



Le Dictionnaire du Musulman

La secte des:

« Asha'ira »

Écrit et traduit par : Ilyas abou Roumayssa

i-slamy.com



A) Origines de la secte des « Asha'ira »

• La définition des Asha'ira

La doctrine Ash'ari est une mouvance déviante et égarée qui est apparue à la fin du troisième siècle de l'hégire. Il s'agit d'une école de théologie spéculative, puis philosophique, avec des tendances mourjites et fatalistes dans le domaine du destin.

Le nom de cette secte fait référence à celui qui est considéré comme étant son fondateur, Abou al Hassan al Ash'ari.

Aujourd'hui malheureusement, c'est l'un des courants doctrinaux les plus connus et répandus dans le monde musulman, et beaucoup de musulmans s'y réclament, pensant qu'il s'agit de la voie des compagnons du prophète et de ceux qui les ont suivis dans la croyance, la jurisprudence et le comportement. Pire encore, certains pensent qu'il s'agit de la seule voie correcte à suivre en matière de croyance, à l'exclusion des autres.

Pourtant, cette école n'était ni connue ni suivie par les compagnons du Prophète, ni par les tabi'oun (leurs successeurs), ni par les grands imams des trois premiers siècles de l'hégire.



Le Dictionnaire du Musulman

• Abou al hassan al Ash'ari

Comme nous l'avons dit précédemment, la secte des Asha'ira a été nommé ainsi en référence à Abou al Hassan al Ash'ari. Il est donc primordial pour le musulman qui souhaite comprendre correctement la naissance de cette doctrine de connaître des éléments clés de la vie d'Abou al hassan al Ash'ari.

➤ Son nom et sa lignée :

Son nom est :

عَلِيُّ بْنُ إِسْمَاعِيلَ بْنِ أَبِي بَشِيرٍ - إِسْحَاقَ - بْنِ سَالِمٍ بْنِ إِسْمَاعِيلَ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ
مُوسَى بْنِ بِلَالٍ بْنِ أَبِي بُرْدَةَ بْنِ أَبِي مُوسَى الْأَشْعَرِيِّ

**'Alī fils de Isma'il fils d'Abou Bishr (Ishāq) fils de Salim ibn
Isma'il fils de 'Abdollah fils de Moussa fils de Bilal fils d'Abou
Bourdah fils d'Abou Moussa al-Ash'ari**

cela signifie que Abou al-Ḥasan al-Ash'arī descend du compagnon Abou Moussa al-Ash'arī, dont le nom est Abdollah ibn Qays ibn Ḥaḍār al-Ash'arī al-Yamānī.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ Sa naissance, son enfance et sa mort :

Il est né à Basra en Irak, c'est pour cela qu'on l'appelle souvent al-Baṣrī.

Il y a divergence sur son année de naissance :

- Certains disent en 260 H,
- D'autres en 266 H,
- Ou encore en 270 H.

L'opinion la plus correcte est celle de 260 H, car :

- Cela correspond à ce que rapportent plusieurs biographes,
- Et cela concorde avec le fait qu'il aurait quitté le courant mu'tazilite vers l'âge de 40 ans, ce que confirment al-Khaṭīb al-Baḡhdādī et Ibn 'Asākir.

Son père isma'il était un homme de science attaché au hadith. Il a donc eu une éducation religieuse dès le plus jeune âge.

Certains disent qu'il est mort en 320 H, d'autres en 330 H. L'avis le plus retenu est 330 H, soutenu par Ibn 'Asākir.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ Sa science et sa force dans le débat

Abou al hassan était connu pour être quelqu'un ayant de la science et un amour pour la recherche de la vérité. Cependant, la qualité qui ressortait le plus chez lui était sa force dans le débat. Il avait un don pour défendre ses idées et détruire celles de ses opposants.

Al-Khaṭīb al-Baghdādī a dit : « Abū al-Ḥasan al-Ash'arī, le théologien, est l'auteur de nombreux livres dans lesquels il réfute les athées, les Mu'tazila, les rawafid (chiites extrémistes), les Jahmiyya, les Khawārij, et les autres groupes d'innovateurs. »¹

¹ Taarikh baghdad, Al khatib al Baghdadi, tome 13/ page 260.



Le Dictionnaire du Musulman

➤ Les étapes de son parcours doctrinal

Abou al-Hassan al-Ash'arī est passé par plusieurs phases dans sa vie sur le plan doctrinal.

Certaines de ces étapes sont reconnues et acceptées par tous les savants et biographes qui ont parlé de lui, tandis que d'autres sont sujettes à controverse.

Ce sujet a suscité beaucoup d'intérêt, aussi bien dans les temps anciens qu'aujourd'hui, notamment à cause de l'évolution qu'a connue l'école ash'arite après la mort d'al-Ash'arī lui-même.

Beaucoup ont donc cherché à étudier le parcours du fondateur, pour mieux comprendre cette évolution, mais certains ont malheureusement cherché à défendre la croyance Ash'arites. Ils réfutent l'idée qu'Abou al Hassan al Ash'ari soit revenu sur ses erreurs dans la croyance et soit mort avec la croyance correcte des gens de la sunnah car affirmer cela reviendrait à avouer que le fondateur de leur courant et de leur croyance c'est lui-même désavoué de cette doctrine égarée.

On remarque que certains auteurs, en parlant de ce sujet, ont manqué d'objectivité, qu'ils soient partisans ou opposants d'al-Ash'arī. Leur manière d'écrire montre souvent un biais, soit dans l'éloge excessif, soit dans la critique sévère.

Malgré cela, d'autres auteurs ont essayé d'être justes et équitables, en plaçant les faits dans leur contexte. Quoi qu'il en soit, la réussite appartient à Allah, et c'est Lui qui accorde la justesse.



Le Dictionnaire du Musulman

A) L'étape de la croyance mou'tazilite

Dans la première partie de sa vie, Abou al-Ḥasan al-Ash'arī a été un grand défenseur de la secte des Mou'tazila. Il a même écrit des ouvrages importants pour défendre leurs idées, notamment sur le rejet des attributs d'Allah. Il disait lui-même avoir écrit un livre que personne n'avait égalé pour les soutenir... avant de se rendre compte de son erreur.

Après 40 ans dans cette voie, il s'est repenti publiquement dans la grande mosquée de Basra. Il est monté sur le minbar un vendredi et a annoncé qu'il quittait cette secte et qu'il revenait à la vérité.

Son professeur et beau-père était l'un des plus grands chefs de la secte Mu'tazilite de son époque : Abou 'Alī al-Joubba-i C'est lui qui l'a formé, mais aussi qui, indirectement, a contribué à son retour à la vérité, car certaines de ses contradictions ont poussé Abou al-Ḥasan à douter de cette voie.



Le Dictionnaire du Musulman

B) Le délaissement de la doctrine mou'tazilite et le fondement de ses propres idées

Pendant près de 40 ans, al-Ash'arī était un leader chez les Mou'tazila. Il débattait, écrivait, et défendait activement leurs idées.

Mais tout a basculé... Il s'isole pendant plusieurs jours. Puis il sort dans la mosquée, monte sur le minbar et dit : « Je me détache de toutes mes anciennes croyances. Voici mes nouveaux livres, je suis maintenant sur la voie de la Sounnah. »

Pourquoi ce changement ? Les savants et les historiens ont divergé en citant plusieurs raisons :

1. Une vision du Prophète lui demandant de suivre la Sounnah.
2. Un débat avec son maître al-Jubā'i, où ce dernier n'a pas su répondre clairement.
3. Une confusion personnelle, où les preuves se contredisaient.
4. Le contexte historique : les gens en avaient assez des troubles causés par les Mou'tazila.
5. Son environnement familial et religieux, proche des savants du hadith.
6. Une volonté de réformer, pour rassembler les musulmans autour d'une voie médiane.



Le Dictionnaire du Musulman

Quelle que soit la raison exacte, ce revirement est un retour vers la vérité.

Al-Ash'arī est devenu, par la suite, un détracteur des mou'tazila et la réfutée dans ses ouvrages. Il se voulait être un défenseur de la Sounnah contre les innovations, même s'il n'avait pas totalement rejoint la voie des salaf dans tous les points de la croyance.

Il est rapporté d'Abou Bakr ibn al-Şayrafī qu'il a dit : « **Les Mou'tazila levaient la tête avec fierté jusqu'à ce qu'Allah fasse apparaître al-Ash'arī. Il les a écrasés comme on écrase des graines de sésame.** » ²

Ce changement a été un choc pour beaucoup à l'époque, car al-Ash'arī était une figure influente des Mou'tazila. Sa rupture a été vécue comme une victoire pour les gens de la Sunna.

² Taarikh baghdad, Al khatib al Baghdadi, tome 13/ page 260-261.



Le Dictionnaire du Musulman

C) L'influence d'ibn koullab sur sa pensée

Après son désaveu de la secte des mou'tazila Abou al hassan avait pour ambition de faire parti des gens de la sunnah. Toujours dans une démarche de trouver la vérité, il a commencé à développer ses propres idées. Durant cette période, il s'est beaucoup inspiré ibn koullaab qui était un célèbre philosophe de Basra. Tout comme Abou al hassan, ibn koullab était farouchement opposé au mou'tazila. Il les contredisait dans beaucoup de sujets de la croyance. Sa croyance était très proche des gens de la sunnah. Mais malheureusement, il avait des erreurs qui étaient en contradiction avec la croyance des compagnons du prophète. Ses principaux égarements contraires au coran et à la sunnah sont :



Le Dictionnaire du Musulman

○ Les attributs d'action (الصفات الفعلية) :

Ce sont les attributs qu'Allah exerce selon Sa volonté, quand Il veut, comme la descente, la parole, l'amour, la colère, la joie, le contentement, etc. Contrairement aux attributs « permanents » comme la vie ou la science, ils sont liés à des événements ou des volontés spécifiques.

Position de Ibn Kullāb :

Il nie qu'Allah agisse selon sa volonté, quand il veut, par crainte d'affirmer que des "événements nouveaux" (حوادث) se produisent dans l'essence divine (حلول الحوادث). Il dit donc qu'Allah est éternellement parlant, aimant, en colère, etc., sans lien avec les situations réelles des créatures.

Exemple : Allah serait en colère depuis l'éternité contre celui qu'Il sait qu'il mourra mécréant, même s'il est encore croyant à ce moment-là. Il renie le fait qu'Allah se mette en colère au moment où quelqu'un commet de la mécréance, une innovation ou un péché.

Croyance des compagnons du prophète :

Ils affirment qu'Allah agit quand il veut, comme il veut, selon sa sagesse. Il aime quand il veut, se met en colère quand il veut, parle quand il veut, etc.

Ce sont des attributs réels, liés à la volonté divine (صفات فعلية اختيارية).

Exemple : Allah aime le croyant au moment où il croit, et Se met en colère au moment où il mécroit. Ces actes sont liés à Sa volonté parfaite, sans qu'Il change ou soit affecté comme les créatures.



Le Dictionnaire du Musulman

En résumé :

Ibn Kullāb a contredit les salaf en niant ces attributs d'action et en les réduisant à des attributs éternels fixes. Cela affaiblit la réalité des textes du Coran et de la Sunna, et oppose la foi à la révélation, car les textes affirment clairement qu'Allah aime, se met en colère, descend, parle, etc., selon les circonstances.

○ La parole d'Allah (كلام الله)

La parole d'Allah est réelle, entendue, prononcée par Allah, non créée, et révélée aux prophètes. Elle comprend des lettres, des sons, un sens, mais n'est pas semblable à la parole des créatures.

Position de Ibn Kullāb :

Il dit que la parole d'Allah est un seul sens éternel, sans son, sans lettres, et que le Coran récité est juste une expression (عبارة) de cette parole éternelle. Il refuse qu'Allah parle quand Il veut.

Croyance des compagnons :

Allah parle réellement, avec son, quand Il veut, comme lorsqu'Il a parlé à Moussa.

Le Coran est Sa parole, non créée, entendue et récitée, mais divine dans son essence.

En résumé

Ibn Koullab a innové en niant la réalité vivante et sonore de la parole divine, alors que les sahabas ont toujours affirmé que le Coran est réellement la parole d'Allah, et non une simple "expression" d'un sens intérieur.



Le Dictionnaire du Musulman

○ La foi (الإيمان)

Position de Ibn Koullab :

Il dit que la foi est la connaissance intérieure + la parole, sans les actes.

Croyance des compagnons :

La foi, selon les salaf, c'est :

Parole, croyance et actes. Elle augmente avec l'obéissance, diminue avec les péchés.

Elle englobe les œuvres du cœur, de la langue, et des membres.

Contradiction :

En réduisant la foi à la connaissance + parole, Ibn Kullāb exclut les œuvres, ce qui est contraire au Coran, à la Sunna et à l'unanimité des compagnons.

En résumé :

Ibn Kullāb a rejeté certaines erreurs des Mou'tazila, mais il a introduit des innovations, en particulier :

- La négation des attributs liés à la volonté d'Allah,
- Une conception philosophique de la parole divine,

Ces idées ont été reprises par Abū al-Ḥasan al-Ash'arī puis développées dans le kalam ash'arī, d'où l'opposition des imams de la sunnah à ces doctrines.³

³ Mawqif ibn taymiya minal asha'ira, Abderahman ibn salih ibn salih al Mahmoud, tome 1/ page 331-438.



Le Dictionnaire du Musulman

D) Son retour a la vérité et son affiliation a la voie de l'imam Ahmed ibn Hanbal

Les savants ont divergé concernant le dernier livre d'Abou al hassan al Ash'ari nommé « al ibaanah ». Certains savants disent qu'il l'a écrit selon la voie d'ibn koullab. Mais ce qui semble être le plus juste est qu'il a écrit ce livre selon la voie des gens de la sunnah. Il dit lui-même explicitement dans son livre :

« Notre parole que nous professons, et notre religion à laquelle nous adhérons, c'est l'attachement au Livre d'Allah – notre Seigneur, exalté soit-Il –, à la Sunna de notre Prophète Mohammed, à ce qui a été rapporté des nobles compagnons, des successeurs (tābi'īn), et des imams du hadith. C'est à cela que nous nous accrochons fermement. Et nous affirmons ce qu'affirmait Abou 'AbdiAllah Aḥmed ibn Moḥammed ibn Ḥanbal – qu'Allah illumine son visage, élève son rang et lui accorde une immense récompense – et nous rejetons ce qui contredit sa voie, car il est l'imam vertueux, le chef accompli. »⁴

⁴ Al ibaanah 'an oussoul ad diyaana, Abou al hassan al As'ari, page 20.



Le Dictionnaire du Musulman

Cheikh al islam ibn taymia a dit : « Et Abou al-Ḥasan al-Ash'ari, lorsqu'il s'est détourné du madhhab des Mou'tazila, a emprunté la voie d'Ibn Koullab, puis il s'est rapproché des gens de la Sunna et du Hadith, et il s'est affilié à l'imam Aḥmed – comme il l'a mentionné dans tous ses ouvrages, tels que Al-Ibāna, Al-Moujaz, Al-Maqālāt et d'autres. Il était mêlé aux gens de la Sunna et du Hadith, à la manière d'un théologien parmi eux, à l'image d'Ibn 'Aqīl chez leurs tardifs. Mais al-Ash'arī et les imams parmi ses disciples étaient plus fidèles aux fondements de l'imam Aḥmed et de ceux qui lui ressemblent parmi les imams de la Sunna que ne l'était Ibn 'Aqīl dans beaucoup de ses positions. »⁵

Résumé de la vie d'Abū al-Ḥasan al-Ash'arī :

La vie d'Abou al-Ḥasan al-Ash'ari peut être comparée à celle du compagnon Salman al-Farisi.

C'est l'histoire d'un homme en quête sincère de vérité, qui, par la grâce d'Allah, finit par trouver le droit chemin.

Ce parcours est un exemple inspirant pour chaque musulman, et il nous enseigne trois grandes leçons :

- Premièrement, invoquer Allah avec sincérité pour qu'Il nous guide vers la voie droite, qu'Il nous y maintienne et qu'Il nous y fasse mourir.
- Deuxièmement, toujours chercher à suivre la vérité, et non les hommes – peu importe leur statut ou leur niveau de science. Car

⁵ Dar-ou ta'aroudil 'aql wan naql, ibn taymiya, tome 2/ page 16.



Le Dictionnaire du Musulman

la vérité ne dépend de personne, elle est ce qu'Allah a révélé dans Son Livre et ce qu'a enseigné Son Prophète.

- Troisièmement, avoir l'humilité de reconnaître nos erreurs lorsque les preuves claires sont devant nous, même si nous avons suivi un chemin pendant 10, 20 ou 40 ans. La sincérité, c'est de se soumettre à la vérité dès qu'elle nous apparaît.

Qu'Allah nous fasse bénéficier de cette leçon de vie, et qu'Il nous compte parmi ceux qui écoutent la vérité et la suivent.



Le Dictionnaire du Musulman

B) La réalité des « Asha'ira »

• Les catégories des Asha'ira:

Comme nous l'avons expliqué précédemment, ce que l'on vise en parlant de la secte des *Asha'ira* ce sont ceux qui se réclament de la croyance d'Abou al-Ḥasan al-Ash'arī — mais avant qu'il ne revienne à la croyance des gens de la *Sunnah*.

En effet, après que la doctrine ash'arite ait suivi différentes phases et qu'elle ait pris sa forme finale, elle s'est divisée en deux grandes catégories :

1. Les anciens ash'arites
2. Les ash'arites postérieurs

Attention, cette distinction n'est pas une simple question de chronologie ou de vocabulaire. Elle repose avant tout sur des divergences majeures dans la croyance elle-même, qui remettent en cause l'appartenance au même courant.

Bien que les ash'arites postérieurs affirment suivre la voie d'Abou al-Ḥasan al-Ash'arī, ils contredisent en réalité son enseignement dans de nombreuses questions, y compris dans des sujets sur lesquels al-Ash'arī lui-même a clairement parlé de *bid'a* (innovation) ou même de *kuf'r* (mécréance).

C'est pourquoi, lorsque nous parlons des *Asha'ira* aujourd'hui, nous faisons spécifiquement référence aux postérieurs, et non à Abou al-Ḥasan lui-même ou ses proches élèves.



Le Dictionnaire du Musulman

Ces postérieurs n'ont plus grand-chose à voir avec sa pensée, qui, malgré certaines erreurs, se rapprochait parfois de la voie des salaf.

Eux, ils ont exagéré dans l'usage de la philosophie, du *kalām* (théologie spéculative), du *soufisme déviant* ou encore de l'*irjā'* (la minimisation des actes dans la foi).

En résumé :

Les ash'arites postérieures se sont éloignés du chemin d'Abū al-Ḥasan al-Ash'arī dans les fondements mêmes de la religion. Ils ont emprunté une voie différente qu'ils ont, au fil du temps, exagérément complexifiée et déformée.⁶

⁶ Aqidatoul Asha'ira, Hassan ibn ibrahim, page 48-49.



Le Dictionnaire du Musulman

• Les Asha'ira n'appartiennent pas aux gens de la sunnah:

Nous voyons malheureusement de nos jours se propager le débat concernant la secte des Asha'ira. Font-ils partie des « ahl sunnah wal jama'a » ?

Pour répondre à cette question correctement et avec équité il faut d'abord maîtriser les points que nous avons vus précédemment.

- Savoir qu'Abou al Hassan ash'ari a eu beaucoup d'évolution dans sa croyance et qu'il est mort en se repentant de ses égarements pour revenir à la croyance des gens de la sunnah
- savoir que le groupe des ash'ira se divisent en deux. Les anciens ash'ira qui ont certes des erreurs dans la croyance, mais se rapproche de la croyance des gens de la sunnah dans beaucoup de points. Les ash'ira contemporain qui se sont fortement éloigné de la doctrine d'Abou al Hassan ash'ari en exagérant dans la philosophie, le soufisme ou dans l'interprétation des noms et attributs d'Allah.

Il est donc primordial pour le musulman de savoir ce qui est voulu par « Asha'ira » lorsque l'on répond à cette question. Il ne fait aucun doute pour celui qui connaît un minimum sa religion et la croyance des compagnons du prophète que les ash'ira d'aujourd'hui ne font absolument pas partie des gens de la sunnah. Comme nous l'avons dit dans la vidéo de la définition du mot « soufisme » il ne faut pas tomber



Le Dictionnaire du Musulman

dans le piège des appellations. Ne nous battons pas avec la personne en face de nous pour savoir si les gens qui se revendiquaient ash'ari il y a 900 ans étaient sur la sunnah. Ce que nous voulons savoir c'est si sa croyance est conforme à celle des compagnons du prophète.

Et lorsque que nous interrogeons les asha'ira contemporain sur les attributs d'Allah, la foi, le destin, la vision d'Allah au paradis, l'argumentation et la mise en pratique des hadith il ne fait aucun doute qu'ils n'ont rien à voir avec les compagnons du prophète et ceux qui les ont suivis de la meilleure des manières.

Il est également primordial de répondre à une ambiguïté propagée par les asha'ira contemporains. Ils propagent des vidéos de savants de la sunnah qui affirment que les asha'ira sont des gens de la sunnah mais qu'ils ont commis des erreurs dans certains points ou que les asha'ira sont des gens de la sunnah dans ce qu'ils ont de conforme à la sunnah mais pas dans le reste.

Nous allons répondre à cette parole en deux points :

- 1) Nous les invitons à suivre la méthodologie de celui qui prétendent suivre, c'est-à-dire Abou al Hassan al ash'ari. Il n'a pas hésité à délaisser la secte des mou'tazila après avoir passé quarante ans à les défendre. Il s'est décidé à écouter les paroles de son cheikh afin de les mettre sur la balance du coran et la sunnah. Et lorsqu'il y a vu des contradictions et des erreurs, il les a délaissés. Vous pouvez nous envoyer un million de vidéos de savants de la sunnah qui prétendent que les asha'ira sont des gens de la sunnah. Nous



Le Dictionnaire du Musulman

n'arrêterons jamais de peser les paroles des savants que nous aimons et estimons sur la balance du coran et la sunnah. C'est eux qui nous ont enseigné que la parole de n'importe qui pouvait être acceptée ou rejetée à l'exception de la parole d'Allah et son messager. Nous leur disons également, si vous prenez la parole de ces savants de la sunnah en considération. Adoptez également leur parole concernant l'interdiction d'interpréter les attributs d'Allah, l'obligation d'affirmer pour Allah l'élévation, les mains ou la face...

2) Une incohérence flagrante !

Dire que les Asha'ira font partie des gens de la Sunna, mais qu'ils ont juste commis quelques erreurs dans la croyance, c'est non seulement faux, mais c'est extrêmement dangereux.

Pourquoi ?

Parce qu'accepter une telle affirmation revient tout simplement à anéantir la notion même de secte dans l'islam !

Si on dit cela des Asha'ira, alors qu'est-ce qui empêche demain de dire la même chose des Khawārij, des Mourji'a, des Jahmiya, ou même des Chiites ?

Après tout, chaque secte prétend être musulmane. Et oui, elles ont toutes des points communs avec la Sunna. C'est justement ça, la définition d'une secte : un groupe qui s'est égaré sur un ou plusieurs fondements tout en gardant certaines vérités.



Le Dictionnaire du Musulman

- Les Khawārij ? Ils prient, jeunent, invoquent Allah... mais ils se sont égarés gravement sur la foi et le takfīr.
- Les Mourji'a ? Ils parlent de foi, de Coran, de Prophète ﷺ... mais ils ont détruit la compréhension de l'īmān.
- Les Jahmiya ? Ils ont de belles paroles sur la justice d'Allah... mais ils ont nié ses noms et ses attributs.
- Les soufis extrémistes ? Ils prônent l'ascétisme, la piété... mais ils ont introduit des innovations et des croyances mystiques étrangères à l'islam.

Et pourtant... aucun savant de la Sunna ne t'a jamais dit :
"Les Khawārij sont des gens de la Sunna, avec juste quelques erreurs."
"Les Jahmiya sont des gens de la Sunna, avec juste un problème dans les noms et attributs d'Allah."
Non, jamais.

Alors pourquoi faire une exception invraisemblable pour les Asha'ira ?
Quelle est la preuve ?
Quel est le critère pour dire qu'eux, malgré leurs nombreuses déviations, feraient encore partie d'Ahl al-Sunna wal-Jamā'a ?

Oui, peut-être qu'ils sont moins égarés que les Jahmiya ou les Chiites.
Mais "moins égaré" ne veut pas dire "sur la vérité".
Moins éloigné du droit chemin, ce n'est pas être dessus.

Les Asha'ira d'aujourd'hui ont corrompu la croyance islamique sur des fondements essentiels :

- Ils tordent le sens des noms et attributs d'Allah,
- Ils redéfinissent la foi,



Le Dictionnaire du Musulman

- Ils mêlent philosophie grecque et kalam à la religion,
- Ils remettent en cause les évidences du Coran et de la Sunna...

Non, ce n'est pas un simple détail, ce n'est pas "juste une erreur", c'est une déviation doctrinale majeure.

Intégrer les Asha'ira dans les rangs des gens de la Sunna, c'est trahir la méthodologie des salaf, c'est ouvrir les portes à toutes les sectes, et c'est désarmer les musulmans face à l'égarement.

Ils ont leur nom, leur histoire, leurs fondements, leur héritage. Alors, appelons-les par leur nom : une secte égarée qu'il faut dénoncer, sans injustice dans nos paroles, mais avec clarté et fermeté.



Le Dictionnaire du Musulman

- **Les principaux égarements des asha'ira**

1. L'interprétation des attributs d'Allah

Les asha'ira interprètent les attributs comme la main, le visage, ou l'élévation, d'une manière métaphorique.

Exemple : ils disent que "istiwā" (l'élévation au-dessus du trône) signifie la domination ou que la main signifie la force.

Réponse des salaf :

Les salaf affirment les attributs tels qu'ils sont venus dans les textes, sans altération, sans négation, sans chercher le comment, ni comparaison. Pour plus d'information concernant l'interdiction du taawil, regardez la vidéo de la définition du mot taawil.



Le Dictionnaire du Musulman

2. Négation de l'élévation d'Allah au-dessus des cieux

Les Asha'ira ils disent qu'Allah n'est pas dans une direction et ne doit pas être décrit comme étant "au-dessus".

Réponse des salaf :

Les textes du Coran et de la Sunna sont clairs : Allah est au-dessus des cieux, élevé au-dessus de Son Trône. Il y a plus d'une centaine de preuves du coran et de la sunnah qui démontrent cela. Pour plus d'information concernant l'élévation d'Allah, regardez la vidéo qui lui est consacrée.



Le Dictionnaire du Musulman

3. La parole d'Allah créée

Certains ash'arites disent que le Coran dans sa forme prononcée est créé, même s'ils prétendent que le sens est éternel.

Réponse des salaf :

Le Coran est la Parole d'Allah, non créée. C'est une croyance fondamentale chez les salaf. Ceux qui ont dit que le Coran est créé ont été fermement contredits par l'imâm Aḥmad et les savants de la sunna. Pour plus d'information concernant la croyance correcte vis-à-vis du coran regardez la vidéo de la définition du mot « Coran ».

4. Négation de la parole réelle d'Allah

Allah, selon eux, ne parle pas réellement, Sa parole est dite « intérieur » (nafsiyya), non audible, ni exprimée.

Réponse des salaf :

Allah parle réellement, comme Il l'a fait avec Moussa. Sa parole est audible, prononcée, comprise.



Le Dictionnaire du Musulman

5. Donner la priorité à la raison sur les textes

Lorsqu'il y a un apparent conflit entre raison et texte, ils privilégient la raison. Les textes doivent se plier à leur raison. Il n'y a aucune sacralité des textes ni la croyance profonde qu'il s'agit de la révélation d'Allah, le sage et qu'il faut s'y soumettre pour obtenir la réussite dans ce bas monde et dans l'autre.

Réponse des salaf :

La raison saine ne contredit jamais les textes authentiques. Toute contradiction apparente est due à un mauvais raisonnement ou une mauvaise compréhension. Cependant, pour avoir cette croyance, il faut avoir une bonne croyance dans les noms et attributs d'Allah. Avoir la certitude qu'Allah est le sage et qu'il a préservé sa religion. Il faut également avoir de l'humilité et savoir que notre compréhension est limitée. Celui qui a un égo surdimensionné en pensant qu'il pourra reformer la religion d'Allah qui a été parachevée il y a plus de 1400 ans tombera dans cet égarement.



Le Dictionnaire du Musulman

6. Définir la foi comme simple croyance du cœur

Ils disent que la foi est uniquement une croyance intérieure (tasdîq), elle ne change pas et les œuvres n'ont pas d'influence sur elle.

Réponse des salaf :

La foi est parole, acte et croyance. Elle augmente avec l'obéissance et diminue avec la désobéissance. Pour connaître la croyance correcte que le musulman doit avoir concernant la foi, regardez la vidéo qui lui est consacrée.



Le Dictionnaire du Musulman

7. Nier certains attributs comme la main, le visage, les yeux

Ils nient ces attributs en prétendant préserver la transcendance divine. Cependant, ils tentent de se préserver d'un égarement en tombant dans un égarement encore plus grand. Ils rejettent des versets clairs du coran, pensant comprendre mieux l'arabe que le prophète et ses compagnons.

Réponse des salaf :

Allah s'est décrit par ces attributs, et les salaf y croient sans chercher le comment. Ils les affirment sans ressemblance avec la création.

8. Nier la vision réelle d'Allah dans l'au-delà

Certains disent que la vision d'Allah par les croyants est symbolique ou intérieure.

Réponse des salaf :

Les croyants verront leur Seigneur dans l'au-delà, de manière réelle, avec leurs yeux.



Le Dictionnaire du Musulman

9. Rejeter les ahadith ahad dans la croyance

Pour ne pas admettre la vérité, certains d'entre eux ont inventé une règle. Rejeter tous les hadith ahad qui ont un lien avec la croyance. Cette règle inventée leur permet de rejeter une grande partie des hadiths dans la croyance sans avoir à se justifier.

Réponse des salaf :

Tous les salaf sont d'accord pour dire qu'il est obligatoire pour le musulman de suivre et de se soumettre à la révélation. Les salaf ont donc fourni des efforts pour préserver la révélation, c'est-à-dire le coran et la sunnah. Ils ont établi des règles pour que l'on puisse connaître le hadith authentique du hadith faible. Il est obligatoire pour le musulman d'œuvrer avec un hadith authentique.

Pour en savoir plus sur les conditions du hadith en islam, regardez la vidéo de la définition du « hadith authentique »